

Théâtre

Canebière belge à la Base

22-25
sept.

Waas Gramser et Kris Van Trier ont notamment roulé leur bosse avec le collectif TG Stan, gros dynamiteurs de textes et réinventeurs d'un théâtre iconoclaste et populaire, forcément pertinent, donc. Il y a quelques années, du fond de leur port d'Anvers, ils ont découvert le fameux mélodrame de la Canebière. Et comme le Flamand ose, ils ont décidé de l'adapter. D'abord en néerlandais, puis en wallon ; d'abord une pièce, puis la trilogie, et ça a marché, au point que le groupe embarqué a pris le nom de Comp. Marius.

En France, le trio cinématographique Raimu-Fresnay-Charpin a marqué les oreilles, au point qu'on n'ose plus guère monter le texte, hormis dans les productions TV ou les kermesses scolaires. Rien de tout cela ici, où l'on soumet le drame provençal à une solide défolklorisation : le meilleur moyen d'en retrouver le sel tragi-comique. Pas d'accent provençal, mais un curieux brassage entre anis et houblon. Pas trop de pagnolades – le texte est réécrit et servi « en VO belge » francophone. Pas de partie de cartes non plus : la scène est coupée, comme d'autres, la trilogie est resserrée pour tenir en cinq heures. Qu'est-ce qu'on trouve, alors ? Une histoire de fils et de père, de fille et de port, racontée en plein air, dans le site bordelais de la base sous-marine – le spectacle est programmé par le Carré des Jalles. Une tribune pour 240 invités en immersion complète, auxquels on servira un repas concocté par un chef belge, des dragées et le café, comme à la noce... Le tout pour 27 à 30 euros. Peu cher, une fois.

S. L.

« **Marius, Fanny, César** », par la Comp. Marius. Mercredi 22 et jeudi 23 à 19 h, vendredi 24 à 20 h, samedi 25 à 11 h. En plein air sur le parking de la Base sous-marine, à Bordeaux. De 27 à 30 €. 05 57 93 18 93.